

# UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

11<sup>e</sup> année, numéro 27

Lundi, 24 mars 1980

*Personnel non enseignant*

## Signature de la convention



La bonne humeur semblait de mise lors de la signature de la convention collective du personnel non-enseignant de l'UQAR, le 13 mars dernier. De gauche à droite, le recteur Pascal Parent, le président du syndicat Florent Vignola, le directeur du personnel Raymond Manseau et Céline Dupuis, directrice du Comité exécutif du syndicat.

Dans une courte allocution qui a suivi la signature de la convention, le recteur Pascal Parent a souligné que l'esprit de collaboration qui existe à l'intérieur de l'institution devra continuer de se développer. "Cet esprit nous a valu, dans le réseau, une voix plus importante que notre taille ne le laisserait supposer. C'est sur cette base que nous devons continuer à édifier une institution où la qualité est la première préoccupation."

*Fondation de l'UQAR*

## Remise de certificats

La Fondation de l'UQAR procédait le 11 mars dernier à sa deuxième remise de certificats. Un membre fondateur, la compa-



*Raymond Sirois, président de Québec-Téléphone, (à gauche) reçoit un certificat de Jean-Charles Lebel, directeur administratif de la Fondation de l'UQAR.*

gnie Québec-Téléphone, et six membres actifs à vie, la Coopérative agricole du Bas St-Laurent, Jean-Guy Nadeau et les banques Royale, Canadienne nationale, Provinciale et de Montréal, ont reçu leur parchemin à cette occasion.

Le président de la Fondation, Alcide Horth, a profité de l'occasion pour faire un bilan des dernières activités. Le capital souscrit atteint maintenant 380 000 \$, ce qui nous rapproche de l'objectif de 500 000 \$. Les premières subventions de recherche, au montant d'environ 20 000 \$, seront attribuées dès l'automne prochain. De plus, la Fondation s'est maintenant dotée d'une politique de placement des fonds qu'elle recueille. Rappelons que ce sont les intérêts des sommes amassées qui seront distribués en subventions de recherche.

## L'or à 1,000 \$ l'once?



Jacques Forget, directeur de la revue Finance, prédisait lors d'une visite à l'UQAR la semaine dernière, que le coût de l'or atteindra, en dépit des chutes récentes, les 1 000 \$ l'once d'ici la fin de l'année. "La baisse actuelle de l'or, due à la hausse du taux d'emprunt du dollar, n'est que passagère", prévoit le journaliste financier.

"Notre journal Finance a aussi prédit "l'agonie" de la monnaie de papier. Certains prétendent actuellement que le dollar américain se porte bien. Le dollar, disent-ils, vaut plus qu'il n'a jamais valu, puisque comme jamais dans le passé il a rapporté de gros intérêts. Mais laissez-moi vous dire ceci: l'inflation du rendement est le début de l'agonie. Accepteriez-vous de placer vos fonds en pesos argentins, même si le rendement est de 200 à 300%? C'est comme un vendeur qui vante trop les mérites de son citron. D'ailleurs, le franc suisse n'offre-t-il pas qu'un rendement de 4 à 5%? La leçon est claire: les autorités monétaires américaines n'ont plus le contrôle sur leur devise. L'or devrait donc repartir à la hausse", parie monsieur Forget.

## SPECTACLES

- Lundi et mardi, à 19 h 30, des élèves du Conservatoire donnent des concerts dans l'édifice du Centre civique. L'entrée est libre.
- Mardi, les Ballets du Sénégal, Salle Georges-Beaulieu.
- Jeudi, à l'Index de l'UQAR, Jean-Marc Cormier et Serge Arseneault, la poésie du vécu mêlée à la fiction.
- Jeudi, Offenbach et Vic Vogel, Salle Georges-Beaulieu du Cégep.

## Bernard Landry à l'UQAR

"Globalement, la question du référendum, telle que présentée par le Parti Québécois, ne changera pas dans sa formulation actuelle. L'obtention d'un mandat de négociateur correspond à l'étape où est rendu le peuple québécois dans son évolution." C'est la réponse qu'a formulée Bernard Landry, ministre d'État au développement économique, lorsqu'une intervenante lui a remis une pétition souhaitant que "la question" porte sur le fond (voulez-vous, oui ou non, faire la souveraineté et mettre sur pied une association?) plutôt que sur une "technicalité" (obtenir un mandat de négociateur).

Le député rimouskois Alain Marcoux, pour sa part, a dit trouver scandaleux le fait que les investissements du fédéral dans la région se chiffraient à 11 000 000 \$, alors que ceux du Québec atteignaient les 77 000 000 \$ (éducation, santé, services, etc.). Au niveau des subventions de recherche en océanographie, monsieur Marcoux affirme que le gouvernement fédéral a attribué 89 000 000 \$ aux chercheurs des centres de recherche du Canada anglais (Nouvelle-Ecosse, Colombie-britannique) contre seulement 1 à 2 000 000 \$ pour ceux du Québec.

Durant cette rencontre avec les étudiants de l'UQAR, qui avait lieu le 14 mars dernier, monsieur Landry a aussi mentionné que le "cultivateur de Rimouski comme l'ouvrier de Matane" devraient voter massivement pour le OUI, en contre-partie au bloc du NON des milieux anglophones aisés de Montréal.

## ANNIVERSAIRES

- 24 mars: Danielle Lafontaine-Boyer, Département des lettres et sciences humaines;
- " France Ruest, Département des sciences de l'administration;
- 25 mars: Gérard Sirois, Service des terrains et bâtiments;
- 27 mars: Jean Lebel, Département d'océanographie;
- 29 mars: Fernand Arsenault, Service des terrains et bâtiments;
- " Jean-Marc Grandbois, Département des sciences pures.

## EMPLOI

- Il y aura réunion d'information sur le Centre d'emploi du Canada pour étudiants avec le responsable du bureau de Rimouski, Richard Lavoie, le 27 mars, à la Salle multi-média, de 11 h 45 à 12 h 45.
- Centre d'emploi du Canada de Ste-Anne-des-Monts: les étudiants fréquentant l'UQAR, demeurant entre les Capucins et Mont St-Pierre, intéressés à travailler au CEC de Ste-Anne-des-Monts cet été, doivent venir compléter une demande d'emploi de la fonction publique et venir nous la rapporter le plus rapidement possible.

## UNE MAISON D'ÉDITION DANS LA RÉGION ?



Hélène Chassé, de la Librairie Blais, écoute avec attention les propos de Bernard Boucher, du Conseil de la culture de l'Est du Québec.

Est-ce qu'une maison d'édition dans la région, qui publierait les auteurs d'ici, serait un projet rentable? Comment l'impression et la distribution des livres pourraient-elles se faire adéquatement? Ce sont là des questions que se pose présentement le Regroupement des auteurs de l'Est du Québec. Une discussion de personnes intéressées avait lieu à ce sujet, dernièrement, à l'UQAR.

On se souviendra que le Conseil de la culture de l'Est du Québec avait publié un rapport, il y a quelques mois, qui dénonçait les difficultés des auteurs de la région qui désiraient éditer. Le rapport soulignait également l'absence de bibliothèque à l'est de Matane. Selon le Conseil de la culture, il devenait pressant de valoriser les auteurs de la région et de développer l'intérêt des gens d'ici à notre littérature régionale.

Hélène Chassé, libraire de Rimouski, ne croit pas tellement pour sa part à la rentabilité d'une maison d'édition dans la région. "Comment voulez-vous réussir à éditer en qualité et en quantité des livres, ici en région, alors que c'est déjà difficile de le faire à Montréal? La solution la plus pratique serait peut-être de faire, ici même, une sélection des meilleures productions et d'envoyer uniquement aux éditeurs les textes de qualité supérieure."

La présidente du Regroupement des auteurs de l'Est du Québec, Marie Bélisle, estime d'ailleurs que le Regroupement est un milieu valable pour que les auteurs puissent échanger des commentaires sur leurs oeuvres, ce qui favorise l'émergence de la qualité.

## EN BREF...

- N'oubliez pas la pré-inscription des étudiants à temps complet pour les cours de la session d'automne: les 25, 26 et 27 mars.

## En sciences religieuses

### Une activité spéciale

Le Département des sciences religieuses organisait le 12 mars dernier une rencontre à l'occasion du lancement régional du livre de Robert Michaud, Moïse: histoire et théologie, et de la présentation de la thèse de doctorat de Rodrigue Bélanger, Le commentaire de Grégoire le Grand sur le Cantique des cantiques.



Rodrigue Bélanger      Robert Michaud

Monsieur Bélanger a d'abord fait un court exposé où il a présenté la méthodologie qu'il avait utilisée lors de sa recherche et les principaux aspects que son travail avait touchés, à savoir l'aspect historique (l'authentification du manuscrit, la datation, etc.), l'aspect littéraire (les sources dont s'est inspiré l'auteur, la traduction du latin au français) et l'aspect théologique (le double concept intériorité-extériorité qu'a développé Grégoire le Grand). De nombreuses questions ont suivi la présentation.

Par la suite, monsieur Michaud a expliqué à l'aide d'exemples comment le livre de l'Exode n'est pas une biographie de Moïse, mais un écrit de beaucoup postérieur à sa mort et qui intègre différentes "sagas" de la tradition orale du peuple d'Israël. Tout au long de l'exposé, les participants de la salle et le conférencier ont pu échanger. Une rencontre sociale a terminé l'après-midi, permettant à la cinquantaine de personnes présentes d'approfondir certains aspects qui les avaient particulièrement intéressés.

- Suite à notre texte de la semaine dernière au sujet du Comité des étudiants en biologie, intitulé "Une question d'auto-responsabilité", le directeur du Module de biologie, Jean-Marc Grandbois, tient à préciser certains éléments concernant l'évaluation de l'enseignement. L'évaluation de l'enseignement en biologie a été faite selon les règlements en vigueur à l'UQAR et, par conséquent, les étudiants n'ont jamais eu accès directement à l'ensemble des documents concernant l'évaluation, qui est compilée par ordinateur et ensuite présentée au Conseil du module, là où des commentaires peuvent être formulés. Notons que l'ensemble des étudiants ont accès aux réunions du Conseil de module, où ils ont tous droit de parole.

Nous avons demandé au Comité du OUI et au Comité du NON de l'UQAR les raisons qui devraient nous inciter à voter pour leur option, lors du référendum. Voici leurs réponses respectives.

## OUI

### Voter OUI avec sa tête, son coeur et son portefeuille

Nous avons tiré les trois grandes lignes de force qui feront pencher ceux qui voteront en faveur du OUI. Ces trois grandes raisons sont d'ordre national (coeur), économique (portefeuille) et politique (tête).

#### 1. La raison nationale (ou culturelle)

Il est tout à fait normal pour un peuple de disposer de son propre pays. Le Québec, obtenant sa souveraineté, protégera à jamais la culture réelle des Québécois. La culture, ce n'est pas, pour nous, seulement les ceintures fléchées et les vieux rigodons qu'on sort du fond des garde-robes les dimanches après-midi pour amuser la visite. La culture, c'est tout notre mode de vie et c'est notre façon de penser, sentir, agir, se développer. Tout cela se manifeste à travers et par l'outil primordial et essentiel de la communication: la langue. La langue correspondant (les linguistes le savent) à un découpage de l'univers, à une façon de voir.

Cela dit, il est donc essentiel, si le Québec veut vivre selon son génie propre, qu'il possède sa souveraineté politique sans laquelle nulle souveraineté culturelle n'est possible (comment être maîtres de notre culture si on n'est pas maîtres chez nous?).

#### 2. La raison économique

"Rapatrier les centres de décision c'est se donner le pouvoir économique." C'est du politique que dépend le développement économique à l'intérieur d'un pays. Avec la souveraineté-association, la dynamique du développement sera changée: elle se fera alors dans les intérêts du Québec et des Québécois. De plus, l'association nous permettra de maintenir des marchés réciproquement avantageux (inutile de se conter des peurs, si l'Ontario tient absolument à vendre ses autos aux Japonais plutôt qu'à nous, nous pourrions toujours aller voir du côté des USA qui en ont à ne savoir qu'en faire et qui vendent à n'importe qui pourvu qu'on paie).

Les régionalismes étant forts au pays, un gouvernement national qui soit nôtre à Québec verra à développer plus harmonieusement les régions du Québec, ce que la centralisation à

Ottawa ne permet pas.

Jusqu'ici les politiques économiques ont favorisé l'Ontario surtout. Les investissements à la recherche se font très majoritairement en Ontario. Lorsque le chemin de fer a été développé "l'Ontario a été littéralement quadrillé de voies ferrées (...) alors que le Québec devait se contenter de miettes".\* Le port de Halifax (Nouvelle-Écosse cette fois) s'est développé et celui de Rimouski-est se contente des explosifs.

Pourquoi le développement économique se ferait-il à notre avantage quand ce n'est pas nous qui en décidons?

#### 3. La raison politique

"La structure politique, c'est un moyen, non une fin." Les Québécois ont besoin de se donner une structure politique qui corresponde à leurs aspirations, à leur culture au sens plein, large et non folklorique du terme. Les tenants du fédéralisme semblent attachés par une espèce de sentimentalisme à une structure politique dépassée qu'ils défendent pour elle-même comme si elle était bonne intrinsèquement. Pourtant, nul statut politique n'est bon en soi s'il ne correspond aux réalités humaines. Or, la nouvelle entente qui est proposée a été fondée sur les réalités humaines et économiques profondes du Québec et du Canada.

C'est enfin notre chance de pouvoir parler d'égal à égal en tant que peuple. Ce ne sont pas les structures de la société que nous voulons changer, mais bien le statut politique de sorte que notre société soit à nous. Nous n'avons rien à perdre à voter OUI et, surtout, tout à gagner. Aucun changement du statut politique ne sera effectué avant que vous ne l'ayez accredité. C'est une chance inouïe de se donner un pays et de le faire sans rupture, avec toutes les garanties de démocratie et de respect de l'opinion du peuple.

Le Comité du OUI de l'UQAR

\* Conférence de Fernand Paré, UQAR, 28 février 1980.

## CONFÉRENCES

- Louis Favreau, sociologue et membre du Centre de formation populaire de Montréal, donnera une conférence au local D-508 de l'UQAR, le mardi 25 mars à 13 h 30, sur le Centre de formation populaire et le référendum. Le Module histoire organise cette rencontre.

- L'école-recherche Jonathan, c'est le titre de la conférence que donnera à l'UQAR Denis Roberge, collaborateur à la recherche à l'École Jonathan. On parlera à cette conférence de l'évaluation du développement des enfants en langage et en mathématiques, du rôle des éducateurs et de la participation des parents. C'est le mercredi 26 mars, à la Salle de conférence du Laboratoire océanologique. Deux représentations: à 9 h et à 13 h 30.

## Pourquoi le fédéralisme?

Lorsque nous discutons de souveraineté-association ou de fédéralisme renouvelé, nous abordons ces alternatives de deux (2) côtés: culturellement et économiquement.

Nous sommes profondément attachés à notre langue, à notre culture et à nos institutions québécoises. Or, nous semble-t-il, en dépit du pessimisme de plusieurs, en dépit des cris d'alarme qu'on entend ça et là, notre langue est davantage parlée et mieux assurée qu'elle ne l'a jamais été; notre présence et notre vitalité s'affirment avec plus de vigueur que jamais; notre conscience collective n'a jamais été plus féconde, et tout cela, à l'intérieur même du gouvernement fédéral. Et les années qu'on a appelées de "grande noirceur" ne sont imputables qu'à nous-mêmes Québécois. Il ne faut pas accuser la Confédération si, dans le domaine culturel, le Québec a accusé un long retard. Pour qu'un peuple soit reconnu, il lui faut se lever debout, poursuivre la lutte de ses convictions et ce, les Québécois l'on fait depuis vingt (20) ans, à l'intérieur de fédéralisme canadien.

Engager un peuple tout entier vers une nouvelle voie, voilà une décision qui repose sur le dos de chaque citoyen québécois. Il est inadmissible, que dans une lutte aussi importante que celle-ci, le jeu repose sur la sentimentalité des gens, et nous croyons qu'au-delà de toutes aspirations patriotiques, de tous sentiments, il faut avouer franchement les opportunités économiques qui nous ont été offertes par le régime fédéral jusqu'à maintenant. C'est sur l'économique que l'enjeu doit se faire.

Un bref tour d'horizon démontre que les diverses régions canadiennes se renforcent mutuellement, et c'est la base même de l'existence d'un gouvernement fédéral. De même le volant d'une machine stabilise l'accélération et la décélération de ses parties mobiles, la responsabilité économique partagée que chaque région du Canada assume envers une autre permet de stabiliser les hauts et les bas auxquels chaque région serait soumise isolément. Il nous a fallu développer des mécanismes qui nous assurent que les points forts mais temporaires d'une ou plusieurs régions peuvent être utilisés pour aider à réduire la faiblesse temporaire mais habituellement inévitable des autres régions.

Comme corollaire de ce principe de renforcement économique mutuel, on peut ajouter qu'une nation unifiée comme le Canada possède un poids

beaucoup plus lourd dans les négociations internationales que celui qu'aurait n'importe quelle province, livrée à elle-même.

Le grand marché protégé créé par la Confédération a permis, d'une manière souvent déterminante, à un certain nombre de nos industries d'atteindre la taille minimale d'efficacité qui était requise pour qu'elles puissent jouer un rôle effectif dans la concurrence mondiale. Parmi celles-ci, notons notre industrie de la fonte et de l'affinage de l'aluminium, certains segments de notre sidérurgie, les usines pétrochimiques les plus nouvelles, quelques segments de l'industrie de la pâte et papier. Ces usines ne sont pas réparties uniformément sur le territoire canadien. C'est en vertu de ce principe que l'on peut affirmer que "le tout est supérieur à la somme de ses parties".

La mise en place par Ottawa d'une politique nationale sur les hydro-carbures remonte à 1961. Cette politique se proposait d'accroître la dimension du marché pétrolier de l'Alberta, en assurant l'utilisation de brut domestique dans toutes les régions situées à l'ouest de la vallée de l'Ottawa. Comme résultat de cette mesure, les raffineries de Montréal purent acheter du pétrole sur les marchés mondiaux à un prix par baril situé entre 1,00 \$ et 1,50 \$, c'est-à-dire à un niveau inférieur à celui imposé aux raffineries de l'Ontario. Grâce à cette politique, la capacité de raffinage québécoise a plus que doublé en 15 ans. Les consommateurs québécois bénéficiaient de prix moins élevés. L'industrie pétrochimique montréalaise jouissait d'un avantage certain sur son homologue ontarien.

Le régime fédéral canadien vise à favoriser la "spécificité par la diversité". Notre niveau de vie est parmi les plus élevés du monde. Il faut reconnaître que notre niveau de vie ne serait pas devenu ce qu'il est aujourd'hui si, au départ, les diverses provinces du Canada n'avaient pas fait cause commune pour rendre complémentaires leurs ressources et leurs industries.

C'est pour ces raisons que nous croyons que le fédéralisme, pourvu que les divers gouvernements en saisissent bien l'esprit et le pratiquent dans l'honnêteté et la justice, demeure même aujourd'hui le système politique qui convient le mieux à la réalité canadienne.

*Le Comité du NON de l'UQAR*

- L'éveil spirituel et religieux des tout-petits:  
Deux conférences seront présentées le mercredi 26 mars, à 15 h au local F-204 et à 20 h au local F-210. Madame Denise Lemieux-Breton abordera les mêmes thèmes en après-midi et en soirée. Cependant, l'après-midi, elle s'adressera davantage à des étudiants et à des éducateurs, alors qu'en soirée elle s'exprimera plutôt en fonction des parents de jeunes enfants. La conférencière est l'invitée du Module sciences religieuses.

- Yves Jean, du Département de biologie de l'Université de Sherbrooke, parlera de la Productivité du coyote dans les Cantons de l'Est, le vendredi 28 mars, à 17 h, à la Salle multimédia (D-406). C'est organisé par le Module biologie.
- Jean-Guy Vaillancourt, du Département de sociologie de l'Université de Montréal, parlera du Mouvement écologique québécois, le lundi 31 mars à 11 h 45, au local E-409. Cette conférence est organisée par le Module sociologie.

## A bas prix Des livres de seconde main

C'est une étudiante à la maîtrise en développement régional à l'UQAR, Louise Roy, qui occupe depuis février dernier le poste de présidente de la Librairie populaire Le Rimouski. L'objectif principal de cette librairie est de rendre le livre plus accessible à la population, en vendant à bas prix des livres de seconde main. Depuis son ouverture, il y a bientôt six mois, ce sont les membres de la corporation, une vingtaine qui, à tour de rôle, donnent bénévolement quelques heures de travail par semaine pour faciliter l'accès à la librairie.



"Nous n'avons pas bien sûr toutes les parutions récentes, souligne madame Roy, mais c'est un excellent endroit pour bouquiner. Notre grosse clientèle présentement, ce sont des étudiants et des employés de bureau."

Pour l'acquisition des volumes, la Librairie populaire fonctionne ainsi: les gens apportent leurs livres (en grande quantité de préférence), on les évalue et, règle générale, on offre entre 15 et 25% de leur valeur actuelle. Dépendamment de l'inventaire, une sélection peut être faite lors de l'achat. Ensuite, les livres sont revendus entre 20 et 50% de leur prix de vente. Il y a environ 5 000 volumes en stock présentement: romans, psychologie, sciences sociales, religion, etc.

Mentionnons d'autre part que la Librairie socialiste et la Librairie populaire sont deux organismes complètement différents.

La Librairie populaire est située à 142 rue de la Cathédrale, en haut de Métronomie. C'est ouvert de 13 h à 17 h du lundi au samedi, sauf les jeudis et vendredis, de 13 h à 21 h.

## SPORTS

Partie de sucre à l'Érablière rouge de Saint-Donat, le samedi 29 mars

Le Club plein-air organise pour tous les étudiants, les membres et le personnel de l'UQAR une partie de sucre.

Coût: 6,00 \$ pour la journée, comprenant le transport, la partie de sucre, le dîner (repas canadien).

Date limite d'inscription: le lundi 25 mars au secrétariat des sports (G-222).

Le départ aura lieu le samedi à 10 h 30, à l'entrée principale et le retour est prévu pour 16 h 30.

Les séries éliminatoires débutent aujourd'hui (lundi) dans la ligue de hockey olympique.

Surveille le babillard des sports à la cafétéria pour savoir à quelle heure tu joues.

Il y a du ballon sur glace libre ce soir à minuit, au Colisée.

Résultats du tournoi de curling universitaire qui a eu lieu à Rimouski les 15 et 16 mars derniers.

	PJ	PG	PP	TP
UQAC	4	4	0	8
McGill (1)	4	3	1	6
McGill (2)	4	2	2	4
UQAR	4	1	3	2
Bishop's	4	0	4	0

L'équipe de l'UQAR était composée de quatre personnes, soit Louis St-Laurent, Yves Proulx, Guy Châteauneuf et Gaston Caron.

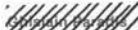
Malgré le peu d'entraînement de notre équipe, elle a fourni une belle performance.

## CINÉMA

Au Cinéma 4, dimanche et lundi prochains, 30 et 31 mars, Un bourgeois tout petit, tout petit, une comédie italienne qui passe du comique au cauchemar. Ce soir lundi, Rêve de singe, poème désespéré mais gai sur l'avenir de l'humanité.

UQAR Information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél.: 724-1425

Rédaction :  Mario Bélanger Mariette Parent-Pineault

Montage : Richard Fournier

Dactylographie : Simone Fortin

Impression : Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec